



Une quête qui mène à soi



♥♥♥ *À la recherche de Marie J.* fait entendre une double voix. Celle d'une jeune sépharade d'Europe de l'Est, perdue dans le labyrinthe de la première moitié du XX^e siècle. Celle de la narratrice, partie à la recherche de Marie J., sa grand-mère. Si l'auteur commence sa traque à Jérusalem, le livre débute en octobre 1944. Marie J. et son mari, Moïse, sont déportés à Auschwitz, d'où ils ne reviendront pas. Pour d'aucuns, la biographie serait aussi trompeuse que la photographie. Marx la conspue, lui reprochant d'accorder trop de place à l'individu dans une histoire qui serait entièrement déterminée par des forces collectives. Le livre bouleversant de Michèle Sarde nous dit exactement le contraire : la biographie, lorsqu'elle passe par le roman, nous révèle tout de la vérité d'un individu et d'une époque. **G. C.**

■ **À la recherche de Marie J.**, de Michèle Sarde (Julliard, 367 p., 20 euros).